

JULIEN COUPAT : “TARNAC EST LA NORME, PAS L’EXCEPTION”

LE 13 NOVEMBRE 2012 PIERRE ALONSO

La contre-offensive des mis en examen dans l'affaire de Tarnac se poursuit dans le champ médiatique. Lors d'une conférence de presse organisée lundi, deux mis en examen, dont le chef présumé de la conspiration Julien Coupat, ont cisailé le dossier et "la fiction politique et policière".



Pièce par pièce, cote par cote, les mis en examen de Tarnac veulent déconstruire la “fiction policière et politique”. Ils s’y sont employés à nouveau lundi matin, en organisant un rendez-vous avec plusieurs médias.

L'enquête ouverte en 2008 avait conduit à l'arrestation et la mise en examen de dix militants présentés comme “d’ultra-gauche”. Celui qui était alors décrit comme “le chef de la cellule invisible”, Julien Coupat, était présent, rompant un silence médiatique de plusieurs années.

“L’affaire judiciaire et juridique est terminée, il ne reste rien du dossier d’instruction” affirme Mathieu Burnel, inculpé dans l’affaire. Reste “la figure monstrueuse puis star ridicule de Julien Coupat” en tant que chef, que les mis en examen – Julien Coupat compris – veulent “dissoudre”, ce qui a motivé la conférence de presse lundi.

“Défoncer le dossier”

Ils avaient d’abord refusé de se revendiquer innocents “par refus de la dichotomie coupable-innocent” justifie Mathieu Burnel. Ils ont fini par mener le combat sur le terrain judiciaire, jusqu’à “défoncer le dossier”. Julien Coupat :

“

Dans cette affaire, nous avons les capacités à analyser les dossiers, nous avons les capacités à nous défendre, ce qui n’est parfois pas le cas.

”

Une allusion aux profils des mis en examen. La majorité



d'entre eux a fait des études supérieures. *“Il s'agit de jeunes gens intelligents, blancs, issus de la classe moyenne, certains ont fait des études brillantes. Ils maîtrisent la prise de parole publique. Une identification est possible pour les journalistes et le public”* analysait l'un de leurs avocats, Me Assous, lors d'une précédente conférence de presse. Mathieu Burnel et Benjamin Rosoux avaient apporté leur soutien à **Adlène Hicheur**, physicien du Cern condamné pour de nébuleux projets terroristes.

Les mis en examen ont aussi pu étudié le dossier – qu'ils **connaissent aujourd'hui** sur le bout des doigts. Julien Coupat est resté six mois en détention provisoire entre son arrestation, le 11 novembre 2008, et le 29 mai 2009. Il a ensuite pu savoir ce qui lui était précisément reproché et préparer sa défense. Sans oublier le fond et l'antiterrorisme :



TARNAC PRODUCTION

Tarnac dossier judiciaire scandaleux, dérive éloquente de l'antiterrorisme à la française. Certes. Mais aussi et surtout ...



La prison ne fait pas qu'enfermer les gens, la prison brise les liens. L'antiterrorisme est éminemment destructeur sur les gens. Ce sont des dommages sensibles, non-chiffrables.



La perspective d'un procès paraît maintenant improbable aux mis en examen, **tant le dossier est en pièce**. Les nombreuses faiblesses ne permettent plus de soutenir les allégations initiales, affirment-ils. Des trous qui ne sont pas propres à cette affaire explique Julien Coupat :



L'affaire de Tarnac est la norme dans les affaires terroristes, et non l'exception.

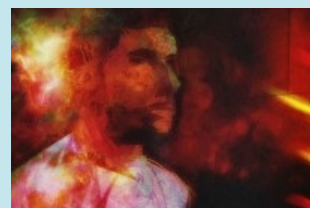


Pré-terrorisme

Il déroule ensuite sa compréhension de cette *“construction politique”*. Julien Coupat évoque le pré-terrorisme, la volonté des autorités de prévenir tout acte délictueux avant qu'il ne soit commis. La nouvelle doctrine européenne de lutte contre les militants anarchistes ou associés a été impulsée par la Grande-Bretagne. Elle a fait la démonstration de l'efficacité de ses moyens, détaille-t-il : *“La police française a été bluffée par la police britannique”*.

Les services de sécurité britannique apparaissent, à couvert, dans le dossier contre Tarnac. Un espion anglais, **Mark Kennedy**, connu alors sous le nom de Mark Stone, serait la source principale ayant permis l'ouverture de l'enquête préliminaire en avril 2008. Les premiers renseignements sur *“le groupe de Tarnac”* mettent l'accent sur les déplacements internationaux du groupe et ses supposées ramifications.

Les mis en examen **veulent aujourd'hui** comprendre quel rôle précis a pu jouer ce fameux espion anglais. Une conférence de presse est organisée mercredi à l'Assemblée nationale. Pour Julien Coupat, l'espion anglais est une illustration de cette lutte contre le pré-terrorisme, inspirée par l'*Intelligence-led-policy* : *“Un agent provocateur est envoyé pour déceler les futurs terroristes.”*



HICHEUR : “J'ÉTAIS LE PIGEON PROVIDENTIEL”

Physicien de haut niveau, Adlène Hicheur a été condamné le 5 mai dernier à cinq ans de prison pour terrorisme, au terme ...

Ni Julien Coupat, ni Mathieu Burnel, ne pensent que cette doctrine pourrait être abandonnée avec le nouveau gouvernement. *“Lors du sommet d’Interpol, Manuel Valls a appelé à une meilleure coopération policière en Europe pour lutter contre les processus de radicalisation, notamment de l’ultra-gauche. Il a aussi appelé à de plus grands échanges entre États-membres”* détaille Julien Coupat. Il conclut :

“

Politiquement, la construction est réactivée.

”

Julien Coupat graffé par **La Demeure du chaos /Abode of Chaos** [CC-by]